

REVUE BELGE  
DE  
NUMISMATIQUE,

PUBLIÉE

SOUS LES AUSPICES DE LA SOCIÉTÉ ROYALE DE NUMISMATIQUE.

DIRECTEURS : MM. LE V<sup>te</sup> B. DE JONGHE, G. CUMONT ET A. DE WITTE.

1896

CINQUANTE-DEUXIÈME ANNÉE.



BRUXELLES,

J. GOEMAERE, IMPRIMEUR DU ROI,

*Rue de la Limite, 21.*

1896

**MÉDAILLE**  
**DU COMTE ET DE LA COMTESSE DU NORD**  
**DITE MÉDAILLE DES PRINCES Russes**

GRAVÉE PAR VAN BERCKEL EN 1782.



Au cours d'un voyage en Pologne, en Allemagne, en Italie, en France et dans les Pays-Bas, le grand-duc de Russie Paul Pétrowitz et son épouse Marie Federowna s'arrêtèrent à Bruxelles, en juillet 1782.

Les gouverneurs généraux Albert de Saxe-Teschen et Marie-Christine mirent tout en œuvre

pour distraire leurs hôtes princiers, qu'ils comblèrent de prévenances et d'attentions de toutes natures. C'est ainsi que la visite de la Monnaie de Bruxelles qu'ils firent faire à Paul Pétrowitz et à Maria Federowna, le 11 juillet dans l'après-midi, n'eut d'autre objet que de ménager aux princes russes l'aimable surprise de recevoir, des mains mêmes de l'auteur, une médaille à leurs effigies, gravée par Théodore Van Berckel et frappée sous leurs yeux. La lettre suivante, adressée de Gand, le 10 juillet 1782, par le secrétaire et conseiller d'État Crumpipen au trésorier général baron de Caziers, va nous renseigner complètement sur l'organisation de cette petite fête intime de la cour bruxelloise, qui coûta la somme, assez rondelette pour l'époque, de 1,554 florins, argent courant de Brabant.

« MONSIEUR LE TRÉSORIER GÉNÉRAL,

» Il m'est ordonné de vous prévenir que LL. AA. RR. conduiront le Comte et la Comtesse du Nord demain à quatre heures de l'après-midi à la Monnaie, où je suis chargé de vous prier de vous trouver. On ne parcourra pas les chambres, et on n'examinera pas les détails de la manipulation. On se contentera de voir frapper quelques souverains et couronnes et même on n'y restera qu'un quart d'heure ou demi heure tout au plus, on ne fait même cette visite que pour donner lieu à la surprise de voir sortir d'une presse la médaille

que le graveur a faite. Je suis chargé de vous prier d'arranger les choses de manière qu'on soit conduit, après avoir vu battre des souverains, dans une pièce où on battra pour la forme quinze ou vingt de ces médailles, mais d'en faire battre auparavant quatre en or et cent en argent. Van Berckel lui-même présentera deux en or au Comte du Nord et deux en or à la Comtesse. Il donnera une médaille d'argent à chacune des personnes de la suite de LL. AA. RR. qui seront dans la chambre avec les Princes, et il en offrira nommément aussi une d'argent à l'archiduchesse et une autre à Mgr le duc Albert. S'il en faut d'autres plus tard, LL. AA. RR. le feront dire, mais tout doit être arrangé dans l'esprit de la surprise.

» P. S. — Comme il faut quatre médailles en or pour le Comte et la Comtesse du Nord, vous pourriez faire frapper d'avance douze en or dont vous me ferez remettre huit par M. Vanderfeld, etc., etc. »

\* \* \*

Les prescriptions du conseiller Crumpipen furent ponctuellement observées et Van Berckel offrit lui-même deux médailles d'or au comte du Nord et à la comtesse deux autres médailles d'or. Il présenta ensuite une médaille d'argent à Son Altesse royale Madame l'archiduchesse, à Son Altesse royale le duc Albert et à chacune des per-

sonnes suivantes : Son Altesse le prince Starhemberg, Son Excellence le prince de Gavre, Son Excellence le prince de Grimberghe, monsieur le comte de Sart, monsieur le baron de Kempelen, monsieur le baron de Seekendorff, monsieur le conseiller d'État, secrétaire d'État et de guerre Crumpipen, monsieur le baron de Caziers, madame la grande-maîtresse de la comtesse du Nord, Son Excellence la princesse de Gavre et madame la comtesse de Sart. Le même jour, furent remises à la secrétairerie d'État 8 médailles d'or et 60 d'argent, le lendemain 12 juillet, 49 autres médailles d'argent furent encore déposées au même endroit. Van Berckel avait frappé en tout 12 médailles d'or, pesant chacune un marc sept onces et trois esterlins au titre des ducats, et 148 médailles en argent dont il garda 28 pour compte, le Gouvernement n'ayant fait usage que de 12 médailles d'or et de 120 médailles d'argent.

Van Berckel nous montre les bustes conjugués du comte et de la comtesse du Nord, en profil droit, entourés de la légende : PAUL · PETROW · et MAR · FEDEROWNA MAGNI RUTHEN · DUCES. Sous la coupure du bras de Paul les initiales de l'auteur, T. V. B. Le revers offre un trophée bizarrement composé d'emblèmes commerciaux, scientifiques et guerriers.

A l'exergue : BRUXELLIS. | MENSE JUL. | MDCCLXXXII.

La médaille des princes russes est à classer

parmi les meilleures productions du célèbre graveur général des Pays-Bas autrichiens. L'œuvre de Van Berckel ne se ressent guère de la hâte qu'il dut mettre à l'exécuter. Le modelé hardi des têtes nous donne même le sentiment d'une certaine recherche de réalisme; seules, les chevelures laissent quelque peu à désirer et ne présentent pas la finesse de burin habituelle à l'artiste.

Les coins de la médaille existent encore aujourd'hui à la Monnaie de Bruxelles (1). Les renseignements que nous venons de publier à son sujet ont été puisés par nous aux archives de Belgique.

\* \* \*

Paul Pétrowitz était fils du Czar Pierre III de Holstein-Gottorp et de Catherine II, d'Anhalt-Zerbst. Il naquit le 1 octobre 1754; notre médaille le représente donc à l'âge d'environ vingt-huit ans. Paul épousa en premières noces (10 octobre 1773) une des filles du landgrave de Hesse-Darmstadt, Nathalie Alexéievna et en secondes noces (18 octobre 1776) la princesse de Wurtemberg, Marie Federowna. Après la mort de sa mère Catherine II, Paul I<sup>er</sup> devint empereur de Russie, le 17 novembre 1796. Il mourut, étranglé, dit-on, dans son palais par quelques seigneurs russes mécontents,

(1) ПЛОТ, *Catalogue des coins, poinçons et matrices, etc.*, 2<sup>e</sup> édition, nos 987 à 989.

le 23 mars 1801. Sa veuve lui survécut jusqu'au 5 novembre 1828. On voit que le comte et la comtesse du Nord étaient des personnages de marque et l'on s'explique, dès lors, les prévenances dont ils furent l'objet, à leur passage à Bruxelles, de la part de l'archiduchesse Marie-Christine et de son époux Albert de Saxe-Teschen.

ALPHONSE DE WITTE.

---